

Un Guide pour
Petits groupes d'étude

Sur la base de
Merveille, Amour et Adoration :
Partager une Vision de l'Église

Élaboré par le Comité de Foi et Constitution de l'Église
Méthodiste Unie en réponse à la pétition n° 6033 adoptée par
la Conférence Générale de 2016.

Préface

Au cours du quadriennat 2008, le Comité de Foi et Constitution de l'Église Méthodiste Unie a reçu une demande du Conseil des évêques en vue de l'élaboration d'un nouveau document d'étude théologique sur l'ecclésiologie, c'est-à-dire un document sur une compréhension théologique de l'église elle-même. En guise de réponse à cette demande, un document préliminaire intitulé *Merveille, Amour et Adoration : Partager une Vision de l'Église* a été élaboré. Il est destiné à nous renseigner tous au sein de l'Église Méthodiste Unie en ce qui concerne l'acquisition d'une vision plus claire et plus complète de la réalité de l'église et pour envisager notre vie et notre travail comme Méthodistes Unis dans le contexte de cette vision. Il établit un rapport entre notre héritage wesleyen et la tradition chrétienne commune qui trouve son origine dans le témoignage des Saintes Écritures et la discussion œcuménique contemporaine.

Le Comité espère que, après une période d'étude, de débat et de réflexion conduisant à des corrections et autres améliorations qui seraient nécessaires, ce document prendrait place à côté d'autres déclarations théologiques officielles de l'église. Dans le cadre de cette réalisation, la Conférence Générale de 2016 a approuvé la résolution ci-dessous.

Le présent guide est le « bref guide d'étude et de réponse » mentionné au premier point qui sera utilisé au cours des « études sur l'ecclésiologie méthodiste unie au niveau des congrégations » mentionnées au point deux ou dans d'autres études pertinentes en petits groupes.

Le Comité de Foi et Constitution propose une période d'étude pour stimuler et aider la réflexion théologique à travers l'église sur l'identité et la mission de l'Église Méthodiste Unie.

Le processus d'étude et de réponse dans le quadriennat à venir impliquera ces éléments :

1. Un document d'enseignement sur l'ecclésiologie sera mis à disposition par voie électronique aux adresses www.umc.org et www.gbhem.org, avec un bref guide d'étude et de réponse pour faciliter l'étude du document. Les présents documents seront traduits dans les langues officielles de la Conférence Générale.
2. Chaque évêque résident devra organiser la réalisation des études sur l'ecclésiologie méthodiste unie au niveau des congrégations entre juin 2016 et décembre 2017, impliquant environ dix pour cent des membres laïcs et des membres du clergé de sa région épiscopale. Les ressources de cette étude seront fournies par le Comité de Foi et Constitution.
3. Les réponses seront sollicitées de groupes spécifiques qui peuvent avoir une expertise particulière en ecclésiologie, y compris : les membres du corps professoral des séminaires et des écoles méthodistes unies de théologie, le personnel des agences générales, les théologiens et responsables pan-méthodistes ; et d'autres partenaires œcuméniques sélectionnés.
4. Tous les Méthodistes Unis seront invités et encouragés à offrir leur réaction et commentaires sur l'ecclésiologie de l'Église Méthodiste Unie.
5. Le Comité de Foi et Constitution conçoit les processus pour solliciter et recevoir ces réponses.
6. Le Comité de Foi et Constitution sera responsable de l'évaluation du processus d'étude, de l'examen des réponses reçues, et présentera l'action appropriée à la Conférence Générale 2020. Le Comité de Foi et Constitution transmettra à la Conférence Générale 2020 pour adoption un document d'enseignement comme document officiel de l'église, comparable à *Par l'eau et par l'esprit* et *Ce saint mystère*.

Adoptée par la Conférence Générale de l'Église Méthodiste Unie de 2016 le 19 mai 2016.

Préparation à diriger l'étude

Participants

La présente étude est destinée à être utilisée par de petits groupes dans différents contextes. Cela pourrait comprendre des groupes existants tels que des classes de l'école du dimanche pour adultes, des groupes se réunissant dans la semaine, ainsi que les groupes des femmes et des hommes méthodistes unis. Certaines églises peuvent vouloir s'en servir comme une étude dans l'église entière, créant un certain nombre de petits groupes qui se réunissent plusieurs fois au cours d'une période de quatre semaines.

L'étude comporte quatre sessions, chaque session dure environ une heure et demie. La plupart des groupes voudront se réunir chaque semaine, bien qu'il soit possible d'utiliser le présent document dans un cadre de retraite en fin de semaine ou pour une durée plus longue. Les groupes tels que les classes d'école du dimanche pour adultes qui peuvent avoir moins d'une heure de réunion peuvent vouloir prendre deux semaines par session.

Animateur/Animatrice

Les sessions n'ont pas besoin d'être dirigées par un « expert en la matière », bien qu'il soit très approprié que le pasteur de l'église dirige les sessions. L'animateur ou animatrice doit bien vouloir faire quelques préparations avant chaque réunion, pour faciliter la discussion pendant la session et pour organiser la soumission à la fin de l'étude.

Activités au cours de la session

Les sessions commencent par une réflexion sur les Saintes Écritures en rapport avec le document qui fera l'objet des discussions. Chaque session comprend la lecture d'extraits du document, *Merveille, Amour et Adoration : Partager une Vision de l'Église*. Ces extraits constituent le « Document pour participants » pour chaque session et doivent être imprimés pour distribution à chaque session. Bien que l'on espère que les participants liront le document en entier en dehors de la classe, il n'est pas supposé qu'ils auront lu le « Document pour participants » avant la session dans laquelle il sera examiné.

Outre le document à lire, le guide des animateurs/animatrices propose des activités d'apprentissage qui aideront les participants à traiter ce qu'ils ont lu et à établir des rapprochements avec leur propre contexte. Des vidéos d'introduction pour chaque session sont disponibles à l'adresse www.umc.org/CFOWonderLovePraise. Ces vidéos sont disponibles pour la diffusion sur YouTube ou pour télécharger sur un appareil. Ils ne sont préparés qu'en anglais et ne sont destinés qu'à compléter l'étude. L'étude est conçue de façon à être menée sans l'utilisation des vidéos si elles ne sont pas disponibles ou utiles dans votre contexte.

En outre, chaque session comprend des suggestions pour ceux qui souhaitent mener des études approfondies eux-mêmes.

Le but de l'étude n'est pas seulement d'aider les participants à penser profondément à la nature de l'église, mais aussi d'aider le Comité de Foi et Constitution à élaborer un document interprétatif pour la Conférence Générale de 2020. Une fois approuvé par la Conférence Générale, le document deviendra une déclaration officielle de la compréhension méthodiste unie de l'ecclésiologie. C'est la raison pour laquelle chaque session comprend une période d'évaluation qui permettra de passer au recueil et à la soumission finale des commentaires à la fin de l'étude. Les commentaires recueillis seront très utiles car ils permettront au comité de formuler cette déclaration interprétative.

Mode de soumission des commentaires

À la fin de chaque session, les participants seront invités à répondre à deux questions essentielles d'évaluation et à noter leurs réponses dans un simple journal ou cahier. Ces notes devraient être utilisées pour répondre aux questions à la fin de l'étude. Les directives pour la soumission des commentaires se trouvent à la fin du présent document, après la quatrième session. Si possible, nous demandons que les commentaires soient soumis dans le cadre du questionnaire en ligne (en anglais seulement) disponible à l'adresse www.umc.org/CFOWonderLovePraise. Cependant, si cela n'est possible ni pour vous ni pour votre groupe, vous pouvez simplement répondre aux questions incluses à la fin de l'étude et les envoyer par courrier électronique au cfo@umc-cob.org.

Les membres individuels de la classe peuvent vouloir présenter des commentaires spécifiques au comité. Encouragez ces personnes à envoyer leurs commentaires par courrier électronique directement au cfo@umc-cob.org.

Première session : Document pour participants

Convictions distinctives des Méthodistes Unis à propos de l'Église

Les communautés de la foi chrétienne qui se sont regroupées en 1968 pour former l'Église Méthodiste Unie ont partagé quelques convictions particulières qui continuent de dynamiser et d'orienter sa vie et son témoignage. Il s'agit notamment des convictions que l'amour salvifique de Dieu est destiné à toutes les personnes, pas seulement pour un petit nombre privilégié ; que c'est un amour transformateur ; et que c'est un amour créant des communautés.

L'amour salvifique de Dieu est destiné à toutes les personnes

Dieu notre sauveur . . . désire que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1 Timothée 2,3-4).

En abordant 1 Timothée 2,4 dans ses *Notes explicatives sur le Nouveau Testament*, John Wesley souligne que toute l'humanité est incluse dans le désir de Dieu, et il note également que Dieu ne contraint pas les gens à se conformer à ce désir.

La grâce de Dieu accordée à toute l'humanité ne prime pas sur la liberté humaine, mais l'active, pour que notre salut, tout en étant entièrement un don, comporte notre participation libre. Ces deux points au sujet de l'universalité de l'amour salvifique de Dieu sont répétés dans l'ouvrage de Wesley et incorporés à son ministère. Ils étaient essentiels à la compréhension de l'évangile par Wesley, et au pouvoir du mouvement qu'il a inspiré, ils restent une partie essentielle de l'affirmation méthodiste unie.

L'amour salvifique de Dieu est transformateur

Pour utiliser un langage familier à Wesley et à ses contemporains, comme la grâce de Dieu est acceptée dans la foi, elle apporte à la fois la *justification*, la restauration d'un bon rapport avec Dieu, et la *sanctification*, le renouvellement de notre être.

Il y a une nouvelle naissance. L'amour de Dieu pour nous devient l'amour de Dieu en nous. Dans les mots de l'apôtre Paul, « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis » (Galates 5,1), et « appelés à la liberté, » nous devons « vivre par l'esprit, », ce qui signifie la vie par l'amour de Dieu qui nous habilite à mettre de côté « les œuvres de la chair » et à porter « le fruit de l'esprit . . . l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur et la maîtrise de soi » (Galates 5,13,16,19, 22-23).

La marque de la prédication de John Wesley, et de la prédication et du témoignage du peuple connu comme le peuple méthodiste au fil des années, est que cette transformation vécue ici et maintenant de la vie humaine par la puissance du Saint-Esprit est une expérience réelle.

L'amour salvifique de Dieu crée la communauté

La transformation qui vient d'être décrite est, de par sa nature même, une transformation de nos rapports avec autrui. C'est par autrui que nous éprouvons l'amour de Dieu ; c'est avec autrui que le modèle de la nouvelle vie que Dieu donne est appris et vécu. Une grande partie des descriptions de l'église dans le Nouveau Testament provient de la première expérience chrétienne de la puissance de l'Esprit qui crée des communautés. L'église ne se produit pas parce que les individus isolés éprouvent l'amour salvifique de Dieu et puis prennent l'initiative de rechercher d'autres individus avec qui ils forment un groupe. L'église voit le jour parce que l'Esprit de Dieu nous mène à être une communauté, peut-être avec les personnes auxquelles nous nous attendons le moins à nous associer, comme la matrice même de notre salut.

Cette communauté créée par l'Esprit devient le contexte dans lequel nous entrons dans la nouvelle vie que Dieu nous offre. C'est une communauté qui s'étend constamment alors que ses membres, dans la puissance de l'Esprit, offrent le don de la communauté aux autres, et le reçoivent de même d'eux. Dans ce même Esprit, Wesley et ceux qui sont en relation avec lui ont dépassé des normes établies du comportement ecclésial, et ont défié l'église, par leur propre exemple, d'adopter pleinement le don de Dieu de la communauté. Ainsi le terme *connexion* a pris de

nouvelles résonances de sens, car ce que Wesley appelait *la sainteté sociale* – la croissance dans l’amour et dans d’autres fruits de l’Esprit possible uniquement dans la communauté – a été réalisée dans de nouvelles situations et contextes.

Cette volonté de transgresser des limites de convention, de classe et de culture dans la poursuite du don de la communauté par Dieu, souligne l’historien méthodiste uni Russell Richey, illumine le caractère essentiellement missionnaire du connexionnalisme. Dès le départ, le connexionnalisme a été au service de la mission, connectant chaque aspect de la vie communautaire méthodiste, depuis la structure à la politique à la discipline, à un but d’évangélisation et réforme.¹

Ensemble, ces convictions forment notre compréhension méthodiste unie de ce que l’église doit être. La manière dont elles se sont exprimées dans notre récit historique en partie pour notre manière particulière d’être l’église, dans le corps plus grand du Christ.

Aller plus loin

La présente étude est basée sur un document de travail intitulé *Merveille, Amour et Adoration : Partager une Vision de l’Église*, produit par le Comité de Foi et Constitution de l’Église Méthodiste Unie. Des parties du document sont incluses dans les documents des participants. Vous pouvez lire le document entier en ligne disponible sur <http://www.umc.org/CFOWonderLovePraise>.

La Commission de Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Églises a publié un document en 2013 sur la nature de l’église. Ce document, *L’Église : Vers une vision commune*, Document de Foi et Constitution n° 214, @2013 WCC Publications peut être téléchargé sous forme de document pdf à l’adresse [http:// tinyurl.com/WCC214](http://tinyurl.com/WCC214)

Remarques

1 Russell E. Richey, avec Dennis M. Campbell et William B. Lawrence, *Marks of Methodism: Theology In Ecclesial Practice* (Abingdon, 2005), pp. 31-32

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la version Segond 21 (SG21), ©2007 Société biblique de Genève. Utilisé avec permission. Tous droits réservés.

Ce guide est protégé par les droits d’auteur ©2016 du Comité de Foi et Constitution de l’Église Méthodiste Unie. La permission est accordée pour faire des photocopies uniquement aux fins liées à cette étude et au processus de rétroaction.

Première session : Guide des animateurs/animatrices

Préparation

• Recueillir les matériels suivants : papier journal, marqueurs, copies de « Première Session : Document pour participants, » Bibles, *Recueils de cantiques de l'EMU*, journaux/cahiers et stylos pour participants.

1. Introduire l'étude

Une fois que tout le monde est arrivé, demandez aux gens de se présenter en disant leurs noms et les premiers mots qui leur viennent à l'esprit quand ils entendent le mot *église*. Au fur et à mesure qu'ils disent les mots, notez-les sur le papier journal.

Regardez la vidéo « Orientation vers l'étude de *Merveille, Amour et Adoration* » disponible sur www.umc.org/CFOWonderLovePraise (en anglais seulement)

Si vous n'avez pas accès à la vidéo, expliquez qu'au cours de cette étude composée de quatre sessions, le groupe se servira des extraits d'un document de travail élaboré par le Comité de Foi et Constitution de l'Église Méthodiste Unie pour explorer notre compréhension de la nature de l'église en tant que Méthodistes Unis. Les congrégations de tous les coins de l'Église Méthodiste Unie sont invitées à participer à la présente étude et donner des commentaires au Comité de Foi et Constitution. Ces commentaires permettront au comité d'élaborer un document qui sera soumis à la Conférence Générale de 2020.

Lisez ensemble Actes 2,43-47. Demandez au groupe de réfléchir sur ce que cette Sainte Écriture indique sur la nature de l'église primitive. De qui parle-t-on ? Qu'ont-ils fait ? Quelle est leur relation ? Au fur et à mesure que les idées sont mentionnées, ajoutez-les au papier journal.

2. Lire le Document pour participants et en discuter

Distribuez des exemplaires de « Première Session : Document pour participants » et demandez au groupe de lire silencieusement la première page.

Lorsqu'ils terminent, **regardez la vidéo « Étude WLP : Première session Introduction » disponible à l'adresse www.umc.org/CFOWonderLovePraise (en anglais seulement)**

Attirez l'attention du groupe sur le papier journal. Passez en revue chacun des éléments énumérés et utilisez des marqueurs de différentes couleurs pour différencier, mettez une étoile sur les éléments qui se rapportent à l'une des trois convictions mentionnées :

- L'amour salvifique de Dieu est destiné à toutes les personnes.
- L'amour salvifique de Dieu est transformateur.
- L'amour salvifique de Dieu crée la communauté.

Selon le choix du groupe, certains éléments peuvent correspondre à plus d'une conviction et de ce fait ils comporteraient plusieurs étoiles, alors que d'autres éléments ne se rapporteraient à aucune des convictions.

Utilisez les questions suivantes pour aller encore plus loin dans la discussion :

- Quelles tendances avez-vous observées ?
- Qu'est-ce qui vous a surpris ?
- Quelles questions avez-vous ?
- Où voyez-vous les trois convictions vécues dans la vie de notre congrégation ou communauté ?
- Comment notre congrégation pourrait-elle vivre plus pleinement ces convictions ?

3. Chanter le cantique

Les Méthodistes Unis ont toujours exprimé notre théologie à travers nos cantiques. Indiquez au groupe que le document d'étude s'intitule *Merveille, Amour et Adoration : Partager une Vision de l'Église*. Ce titre vient de la dernière strophe du cantique bien connu Charles Wesley, « Love Divine, All Loves Excelling », qui se trouve au numéro 384 du *Recueil de cantiques de l'EMU (des États-Unis)*.

Chantez ensemble le cantique ou lisez le cantique en tant que poème. Soulignez que ce cantique se trouve dans la section « Grâce sanctifiante et perfectionnante » du recueil de cantiques. Demandez au groupe de discuter de la façon dont les mots reflètent les trois convictions.

4. Offrir des conseils au Comité

Rappelez au groupe que l'un des objectifs de cette étude est de faire parvenir des observations au Comité de Foi et Constitution. Abordez les questions suivantes, et demandez aux participants de noter leurs réponses dans leur journal ou cahier. À la fin de l'étude, on vous demandera de soumettre vos commentaires au comité.

- De quelle manière reconnaissez-vous l'EMU dans les matériels de cette session ? Quels thèmes ou sujets reflètent plus fidèlement notre identité en tant que Méthodistes Unis ?
- Y a-t-il quelque chose d'essentiel à la vie de l'EMU relatif aux sujets abordés dans cette session qui manque ?

5. Terminer par la prière

Indiquez que la page 2 du document pour participants propose des suggestions pour une lecture plus approfondie. Chaque session comprendra des lectures supplémentaires pour ceux qui souhaitent approfondir l'analyse. Utilisez la première et la quatrième strophes de « Love Divine, All Loves Excelling » comme une prière de clôture.

Session deux : Document pour participants

Formé par notre héritage wesleyen

En tant que Méthodistes Unis, nous disposons d'importantes affirmations au sujet de l'église, tirées des ressources de la tradition chrétienne dans son ensemble et présentes dans notre hymnodie et liturgie ainsi que dans des déclarations officielles de doctrine et de politique.

Notre parcours historique

Les origines de l'Église Méthodiste Unie remontent à certains mouvements chrétiens de réveil et de revitalisation dans les églises établies de l'Europe au dix-septième-siècle et à un grand nombre de ces mouvements en Grande-Bretagne au dix-huitième-siècle. John Wesley, à la tête d'un tel mouvement, était un ministre ordonné dans l'Église d'Angleterre. Son but n'était pas de créer une nouvelle église, séparée de l'Église d'Angleterre, mais d'aider cette église en vue d'un rétablissement de sa vitalité spirituelle et de sa mission. Lui et les premiers Méthodistes ont adopté quelques façons non conventionnelles d'apporter l'évangile du Christ chez beaucoup de personnes qui n'étaient pas touchées, ou n'étaient pas touchées efficacement par l'église établie. La propre pratique de Wesley de se rendre là où se trouvaient les personnes et leur prêcher l'évangile — dans un champ ouvert, si nécessaire — partout et toutes les fois qu'un groupe d'auditeurs pouvait se rassembler, sa consécration et formation des prédicateurs laïcs pour faire de même, ainsi que l'organisation de ces auditeurs qui recevaient l'évangile dans de petits groupes pour l'appui et la croissance mutuels dans la grâce, ont conduit à l'émergence d'une « connexion » des personnes à travers la Grande-Bretagne et l'Irlande qui aboutit (et seulement après la mort de Wesley) à la pleine identité d'une manifestation particulière de l'Église chrétienne.

Entre-temps, sur le continent européen un autre mouvement connu sous le nom de Piétisme était en cours dans les églises de la réforme protestante. À l'instar de Wesley et sa communauté, les piétistes étaient soucieux de réaliser la puissance transformatrice du Saint-Esprit et de répandre l'évangile. Comme les Méthodistes, ils ont intégré dans leur mission des efforts en vue d'améliorer les conditions de la vie des pauvres et des vulnérables, de soutenir l'éducation populaire et la diffusion du savoir, et d'être une présence chrétienne là où cette présence n'était pas encore connue. En fait, une influence significative de la vie et la pensée de John Wesley était le fait qu'il connaissait les représentants de ce mouvement, avec lesquels il s'est engagé à divers moments de sa vie. Lui et les Piétistes ont eu leurs différences, mais ils ont également fait montre d'une profonde relation.

Les participants au mouvement méthodiste et aux variétés du Piétisme (qui permettraient de former les Frères unis et la Communauté évangélique) se sont rendus en Amérique du Nord, où ils se sont rencontrés ainsi que quelques autres mouvements de réveil dans les églises chrétiennes déjà présentes. Ils ont continué leurs efforts dans ce nouveau contexte. Les Méthodistes et les Piétistes ont dû faire face à leurs rapports avec les églises d'où ils venaient, et les deux mouvements se sont finalement transformés en églises distinctes. Ce n'était pas, dans la plupart des cas, des divergences doctrinales mais des circonstances d'ordre pratique, telle que la révolution américaine, qui les ont amenés à faire cette transition. Lorsqu'ils ont pris une identité ecclésiale, ces mouvements ont témoigné de différentes façons des objectifs et de l'effet radicaux de la grâce de Dieu.

Puis a suivi une période complexe et souvent ambiguë d'accomplissements et d'échecs, de croissance et de perte, de séparations et d'unions, pendant plus de deux siècles — une histoire très humaine, dans laquelle Dieu a été solidement à l'œuvre à la fois en eux et en dépit des plans, des décisions et des actions des êtres humains. Un héritage de racisme et les difficultés y relatives dues à la culture et aux classes sociales a affecté notre vie commune et nos efforts en vue de la mission à la fois de manière manifeste et subtile dans toute notre histoire, même si nos convictions fondamentales nous lancent un défi permanent de le surmonter. L'Église Méthodiste Unie a hérité, et fait elle-même partie de cette histoire, avec son fardeau et sa promesse.

La forte croissance récente de l'Église Méthodiste Unie dans les régions d'Afrique et d'Asie, et la visibilité et la participation croissantes des Méthodistes Unis d'autres pays dans sa direction, permettent progressivement aux Méthodistes Unis des États-Unis de se rendre davantage compte (quoique tardivement) que leur église est, sinon une église « mondiale » ou « universelle », au moins pas simplement une confession américaine. Cette réalité

introduit un certain nombre de nouveaux facteurs. Elle remet en cause l'adéquation d'une politique qui a été essentiellement axée sur les États-Unis, en tenant pour acquise une identité nationale normative de base de la confession. Elle élargit considérablement l'éventail des particularités culturelles à trouver dans l'église, et la gamme des questions auxquelles l'église fait face dans l'accomplissement de sa mission. Face à ces questions et à d'autres enjeux, la compréhension que nous avons de nous-mêmes en tant qu'église est en retard par rapport aux changements de notre contexte réel. Nous, Méthodistes Unis, peu importe où nous soyons, nous avons besoin d'une nouvelle vision, et d'un élargissement des horizons.

L'église en tant que communauté

Dans les croyances classiques, l'église est mentionnée immédiatement après le Saint-Esprit. Dans le Symbole des Apôtres, elles sont affirmées littéralement dans le même souffle : « Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église universelle. . . . » Évidemment, dans le jugement des créateurs des crédos et de ceux qui ont affirmé leur foi avec eux à travers les siècles, l'église a quelque chose à voir avec le don de la vie de l'Esprit. C'est la *communio* que l'Esprit donne, et qui anime – ou pourrait-on dire, crée l'église. Dans le Grec du Nouveau Testament, le terme est *koinonia*.

Les aspects de notre propre héritage wesleyen résonnent profondément avec cette affirmation de la centralité de *koinonia* à la vie et à la mission de l'église. Quand John Wesley, dans un dernier sermon sur « La Nouvelle Création », a voulu décrire le but ultime de la vie humaine – la fin pour laquelle nous sommes créés et à laquelle nous devons être restaurés par le Christ – il a utilisé ces mots: « Et pour couronner le tout, il y aura une union profonde, intime, ininterrompue avec Dieu ; une communion constante avec le Père et son Fils Jésus Christ, à travers l'Esprit ; une jouissance continue du Dieu Trois-en-Un, et de toutes ses créatures en Lui! »¹ Pour Wesley, et pour ses disciples, on nous donne un avant-goût de ce but, et plus qu'un avant-goût, ici et maintenant. Le salut est « une chose présente », déclara Wesley ; Le terme embrasse à juste titre « l'œuvre entière de Dieu, dès la première apparition des premiers rayons de la grâce dans l'âme humaine jusqu'à son plein couronnement dans la gloire. »² Les êtres humains sont « créés à l'image de Dieu et conçus pour connaître, aimer et jouir de leur Créateur à toute éternité. »³ La compréhension de Wesley de notre état « déchu » implique la distorsion ou la perte de ces capacités de connaissance, d'amour et de joie, bref, pour la communion avec Dieu et les uns avec les autres, et le salut implique leur rétablissement et leur éventuelle réalisation dans la gloire, (comme l'a écrit de façon mémorable son frère Charles), nous devons être « perdus dans l'émerveillement, l'amour et la louange. »⁴

Dans la mesure où ces thèmes wesleyens informent encore notre témoignage, notre hymnodie et notre vie commune, nous avons de bonnes raisons de faire valoir l'affirmation selon laquelle la communion est le don par lequel l'église vit et le don qu'il est appelé à offrir au monde.

Définitions de l'Église

Parmi les fondements de la doctrine de l'Église Méthodiste Unie se trouvent les Articles de Religion apportés dans l'union par l'Église méthodiste et la Confession de foi apportée en elle par l'Église Évangélique des Frères Unis. Chacun contient un article sur l'église, ainsi que d'autres documents pertinents au sujet. Les deux principaux articles sont les suivants : D'abord, les Articles de Religion, Article XIII – De l'Église :

L'église visible du Christ est une communauté . . . dans laquelle la Parole pure de Dieu est prêchée, et les Sacraments dûment administrés selon l'ordonnance de Christ, en conformité avec toutes les choses qui sont nécessairement requises dans le même cadre.

Et de la Confession de Foi, Article V— L'Église :

Nous croyons que l'Église chrétienne est la communauté de tous les vrais croyants sous la Souveraineté du Christ. Nous croyons en une seule Église, sainte, apostolique et catholique. Elle est la communauté rédemptrice dans laquelle la parole de Dieu est prêchée . . . , et les sacraments sont dûment administrés selon les ordonnances du Christ. Sous l'influence du Saint-Esprit, l'Église sert à l'adoration de Dieu, à l'édification des croyants et au salut du monde.⁵

La deuxième définition, se penchant sur le patrimoine des Frères Évangéliques Unis, contient des éléments de base de la première, mais l'enrichit de plusieurs façons. Elle rend plus explicite l'élément de réponse fidèle avec des

termes tels que « communauté rédemptrice » et en se référant à la mission de l'église, et elle inclut également les adjectifs du Credo de Nicée identifiant l'église comme étant « une, sainte, apostolique et catholique. »

Aller plus loin

United Methodist Doctrine and Teaching on the Nature, Mission and Faithfulness of the Church est un document de référence disponible à l'adresse <http://www.tinyurl.com/UMCNMF> (en anglais).

Remarques

- 1 « La Nouvelle Création » Sermon 64 de John Wesley. Le sermon entier est disponible (en anglais) sur <http://www.tinyurl.com/WesleySermon64>. [Traduction en français, Édition numérique © Yves Petrakian, Juillet 2003]
- 2 « Le chemin du salut d'après la Bible », Sermon 43 de John Wesley. Le sermon entier est disponible (en anglais) sur <http://www.tinyurl.com/WesleySermon43>. [Traduction en français, Édition numérique © Yves Petrakian, Juillet 2003].
- 3 « L'approbation de ses œuvres par Dieu, » Sermon n° 56 par John Wesley. Le sermon entier est disponible (en anglais) à l'adresse <http://www.tinyurl.com/WesleySermon56>.
- 4 « Love Divine, All Loves Excelling », de Charles Wesley. 1747. Les mots mis à une nouvelle mélodie sont disponibles (en anglais) à l'adresse <http://www.tinyurl.com/DMLoveDivine>.
- 5 « Section 3—Nos Fondements doctrinaux et Règles générales. » Extrait du *Livre de Discipline de l'Église Méthodiste Unie*, 2012. Copyright ©2012 par la Maison d'édition de l'Église Méthodiste Unie. Utilisé avec autorisation.

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la version Segond 21 (SG21), ©2007 Société biblique de Genève. Utilisé avec permission. Tous droits réservés.

Ce guide est protégé par les droits d'auteur ©2016 du Comité de Foi et Constitution de l'Église Méthodiste Unie. La permission est accordée pour faire des photocopies uniquement aux fins liées à cette étude et au processus de rétroaction.

Session deux : Guide des animateurs/animateuses

Préparation

• Recueillez les matériels suivants : papier, crayons, copies de la « Deuxième session : Document pour participants, » Bibles, *Recueils de cantiques de l'EMU*, journaux/cahiers et stylos pour participants.

1. Introduire la session

Rappelez aux participants qu'il s'agit de la deuxième session d'une étude explorant notre compréhension, en tant que Méthodistes Unis, de la nature de l'église. Rappelons les trois convictions distinctives des Méthodistes Unis qui ont été discutées lors de la session précédente : L'amour salvifique de Dieu 1) est destiné à toutes les personnes ; 2) est transformateur ; et 3) crée la communauté.

Expliquez qu'aujourd'hui, le groupe explorera la façon dont notre patrimoine wesleyen influence nos convictions sur l'Église, en particulier la façon dont ces convictions s'expriment dans nos cantiques et dans notre liturgie, retrouvés dans les déclarations officielles de la doctrine et de la politique et façonnées par notre parcours historique.

Demandez aux participants de lire à haute voix Psaume 95,1-7. Rappelez au groupe que les Psaumes sont des cantiques. Grâce aux cantiques et à la poésie, nous sommes capables d'exprimer des sentiments et des croyances importants qui ne peuvent pas être décrits adéquatement par la prose. Demandez au groupe de réfléchir sur la façon dont le présent psaume leur parle de l'objectif de l'église. Ensuite, demandez à chaque personne d'écrire en une phrase la définition de l'église. Ne discutez pas des définitions, mais expliquez qu'elles seront utilisées plus tard.

Lorsqu'ils terminent, **regardez la vidéo “Étude WLP : Deuxième session Introduction » disponible à l'adresse www.umc.org/CFOWonderLovePraise (en anglais seulement)**

2. Explorer Notre parcours historique

Distribuez des exemplaires de « Deuxième session : Document pour participants » et demandez au groupe de lire silencieusement la première section, « Notre parcours historique ». Utilisez les questions suivantes pour lancer la discussion :

- Les premiers Méthodistes et Piétistes ont présenté l'église à ceux qui se trouvaient en marge de la société. Qui sont en marge de notre communauté, et comment notre congrégation procède-t-elle pour leur amener l'Église ?
- De quelle manière les valeurs et les priorités de notre culture actuelle sont-elles en conflit avec nos convictions fondamentales de témoigner de l'objectif et de l'effet radicaux de la grâce de Dieu ?
- Quelles sont les circonstances d'ordre pratique qui nous poussent à changer la manière dont nous « produisons l'Église » ? Quelles nouvelles possibilités ces circonstances nous offrent-elles ?

Sur base de votre discussion, invitez les participants à revoir leurs définitions de l'église et à faire des ajouts ou des révisions.

3. Examiner les Cantiques

Demandez au groupe de lire silencieusement « L'église en tant que communauté », dans le document pour participants. Distribuez des recueils de cantiques et indiquez que les cantiques des pages 537 à 593 sont dans la section intitulée « La nature de l'Église ». Sept de ces cantiques ont été écrits par Charles Wesley (numéro 541, 550, 553, 554, 561, 562 et 566).

Formez des groupes de trois et assignez à chaque groupe l'un des cantiques de Charles Wesley. Demandez à chaque groupe d'examiner les paroles du cantique assigné, en particulier en recherchant des phrases qui se rapportent au document qu'ils viennent de lire.

Donnez aux groupes l'occasion de rapporter à l'ensemble du groupe les points saillants de leur conversation. Si vous avez le temps, chantez certains des cantiques. Encore une fois, invitez les participants à revoir leurs définitions de l'église et à faire des révisions.

4. Discuter des définitions de l'Église

Demandez au groupe de lire silencieusement la section du document pour participants intitulée « Définitions de l'église ». Invitez les participants à signaler les définitions sur lesquelles ils ont travaillé tout au long de la session. Abordez les questions suivantes :

- Quels thèmes communs voyons-nous dans nos définitions ?
- Comment nos définitions se comparent-elles aux déclarations des Articles de Religion et de la Confession de Foi ?
- Quelles définitions reflètent le mieux l'expérience de notre congrégation ?

5. Offrir des conseils au Comité

Rappelez au groupe que l'un des objectifs de cette étude est de faire parvenir des observations et commentaires au Comité de Foi et Constitution. Abordez les questions suivantes, et demandez aux participants de noter leurs réponses dans leur journal ou cahier.

- De quelle manière reconnaissez-vous l'EMU dans les matériels de cette session ? Quels thèmes ou sujets reflètent plus fidèlement notre identité en tant que Méthodistes Unis ?
- Y a-t-il quelque chose d'essentiel à la vie de l'EMU relatif aux sujets abordés dans cette session qui manque ?

6. Terminer par la prière

Utilisez la première strophe de « See How Great a Flame Aspires » (UMH 541) comme une prière de clôture, et encouragez les participants à lire à la maison le document répertorié dans « Aller plus loin ».

Session trois : Document pour participants

Signes distinctifs de l'identité méthodiste unie

Prêtre, Prophète, Roi

John Wesley a exhorté les premiers Méthodistes à proclamer le Christ « dans toutes ses fonctions. »¹ La référence est faite à la doctrine des trois fonctions du Christ, en tant que prêtre, prophète et roi. Cette triple fonction semblait avoir une résonance particulière pour Wesley, car il correspondait avec sa compréhension du salut— justification et sanctification. Si nous sommes censés « connaître, aimer et jouir de notre Créateur pour toute l'éternité »² et si dans notre état problématique actuel nous ne pouvons pas exercer correctement ces capacités de connaissance, d'amour et de la joie, alors ce dont nous avons besoin est une régénération de ces capacités. Nous devons être libérés de notre captivité par des mensonges et des distorsions, des amours malsains et de faux espoirs. Nous devons naître de nouveau et nous nourrir dans une nouvelle vie. C'est la possibilité que Christ nous offre et que le Saint-Esprit active en nous. Wesley voulait que ses prédicateurs et ses fidèles gardent cette vision globale à l'esprit, et ne pas se contenter de récits réductionnistes d'une seule fonction du salut. La réalisation de la *koinonia* pour laquelle nous sommes créés et dont l'Église doit être à la fois signe et servante, exige la liberté de ces conditions (externes et internes) qui nous rendent misérables, et entrer dans l'harmonie de la connaissance, de l'amour et de la joie avec le Dieu trinitaire et toute la création.

Ministère général et représentant

Proclamer le Christ dans toutes ses fonctions n'est pas seulement l'œuvre des prédicateurs. C'est l'œuvre de toute l'église, l'appel de tout le peuple de Dieu, individuellement et collectivement ; C'est le ministère général de tous les chrétiens.

Bien qu'elle informe et forme la vie et la mission de tout le peuple de Dieu, la présente triple structure informe et façonne le ministère ordonné. L'Église Méthodiste Unie lors sa conférence d'union en 1968 a décrit le ministère ordonné comme un « ministère spécialisé de la Parole, du Sacrement et de l'Ordre. »³ Cette nouvelle formulation, qui n'apparaît pas dans les représentations officielles du ministère ordonné dans l'une ou l'autre des confessions prédécesseuses, reflète l'influence de la conversation œcuménique contemporaine ainsi que les modèles établis d'un certain nombre d'autres communautés chrétiennes.

Dans l'Église Méthodiste Unie, bien que nous ayons des diacres, des anciens (presbytres) et des évêques, nous n'avons pas de *triple ministère* dans le sens où ce terme est utilisé dans d'autres traditions ou dans la discussion œcuménique. Nous ordonnons des diacres et des anciens ; nous n'ordonnons pas les évêques, qui sont élus parmi les anciens pour exercer un rôle de supervision spéciale. En outre, nous ne pratiquons pas actuellement d'ordination séquentielle, dans laquelle une personne à ordonner en tant qu'ancien doit d'abord être ordonnée comme diacre.

L'Église Méthodiste Unie a établi un diaconat ordonné permanent en 1996, et en même temps a aboli la pratique de l'ordination séquentielle. À présent, les candidats diacres et les futurs anciens sont sur des parcours séparés et le langage indiquant le caractère du ministère auquel chacun est ordonné – s'il s'agit d'un diacre, d'un ministère de « Parole, Service, Justice et Compassion », et s'il s'agit d'un ancien, un ministère de « Parole, Sacrement, Ordre et Service » – est destiné à indiquer que bien qu'il puisse y avoir des domaines communs de responsabilité, il y a aussi des domaines distincts dans chaque ministère que l'autre ne partage pas.⁴

La portée de la grâce

Une caractéristique de l'identité méthodiste unie a à voir avec la portée de la grâce, dans deux sens. Le premier sens est celui de notre conviction wesleyenne – nullement exclusive aux wesleyens, mais définitivement revendiquée par cette tradition – que l'amour de Dieu s'étend à toutes les créatures de Dieu, et pas seulement à certains.

La grâce de Dieu est accessible à tous, dans la même mesure. Ceci explique, entre autres, l'importance que l'Église Méthodiste Unie accorde à l'inclusion totale dans l'appartenance et le ministère, afin que l'Église puisse être un signe fidèle de la portée de la grâce de Dieu.

Le second sens dans lequel la portée de la grâce est un thème distinctif ne doit pas se faire avec son étendue ou sa portée, mais avec son but ou son effet. C'est l'affirmation que, comme la grâce de Dieu est reçue dans la liberté qu'elle crée, elle est transformatrice. Elle conduit, comme Wesley dit, à un « changement réel » chez le bénéficiaire.

Naître de nouveau, recevoir la foi remplie d'amour, ceux-ci étaient pour les premiers Méthodistes et ont été pour leurs descendants spirituels, des réalités vécues expérientielles, conduisant à de nouvelles conséquences personnelles et sociales que l'amour est absorbé dans le renouvellement personnel et s'exprime non seulement en témoignage direct et explicite de l'Évangile, mais aussi dans l'activité de construction communautaire (activité *koinonia*) d'une grande variété de façons – depuis les relations personnelles jusqu'à la fondation des hôpitaux et des universités, des ministères de proximité des congrégations locales à la participation à des efforts de grande envergure pour l'amélioration sociale et la réforme.

L'impulsion dans le patrimoine méthodiste uni est de créer et soutenir des institutions et des pratiques qui favorisent le bien-être humain, et de mettre au défi ceux qui n'en ont pas. Parfois, l'accent est mis sur la purification intérieure et le renouvellement du cœur, et parfois il s'agit de la promotion de la justice, la miséricorde et la vérité dans l'ordre social qui reçoit plus d'attention. Nous sommes à notre meilleur quand nous réalisons la relation étroite entre les deux, et à quelque chose de moins que notre meilleur quand nous les montons les uns contre les autres.

Connexionnalisme

Une deuxième caractéristique de l'identité méthodiste unie est appelé le *connexionnalisme*. Notre ministère itinérant, la surintendance (les évêques et les surintendants de district) et le système de conférences sont des instruments du connexionnalisme. Tous trois visent à favoriser une éthique et une pratique de soutien mutuel et de responsabilité mutuelle, de surveillance partagée et du renforcement de tous par les dons de tous.

Nous avons besoin de formes d'organisation conformes à nos convictions fondamentales. Un concept wesleyen spécifiquement lié à l'organisation mérite une attention plus poussée : le concept de conférence chrétienne. La *Conférence*, dans ce sens, se réfère à un moyen de grâce qui vise à favoriser notre croissance dans la sainteté du cœur et la vie.

C'est une des manières dont Dieu nous aide à nous aider mutuellement vers la maturité dans la foi, l'espérance et l'amour. Cette manière implique des éléments d'auto-examen en toute honnêteté et dans la prière, d'exprimer la vérité dans l'amour les uns aux autres, de responsabilité et de soutien mutuels, et de la délibération attentive quant à la façon dont nous devons nous comporter dans l'avenir. La pratique de la conférence chrétienne se poursuit sous de nombreuses formes, y compris des conversations individuelles entre chrétiens, des réunions de petits groupes de diverses sortes et à des fins diverses, et même des événements plus importants tels que les rassemblements officiellement désignés comme *Conférences* dans le langage méthodiste uni. Idéalement, la pratique de la conférence chrétienne est dans une certaine mesure un aspect de presque toutes les rencontres dans l'église. Les conférences régulières relativement restreintes de Wesley avec ses prédicateurs comprenaient des éléments forts de la pratique, bien que ses arrangements structurés normaux au sein du premier mouvement méthodiste fussent les réunions de classes et de bandes au sein des sociétés méthodistes locales.

Réflexion théologique

La troisième caractéristique de l'identité méthodiste unie est un engagement à la réflexion théologique comme étant le mandat de toute l'église. La présence dans le *Livre de Discipline* non seulement des fondements doctrinaux, mais aussi d'une déclaration sur notre mandat théologique, indique l'importance de cet engagement.

Le mandat théologique, bien que lié aux expressions doctrinales de l'Église, remplit une fonction différente. Certes, ces affirmations doctrinales nous aident à discerner la vérité chrétienne dans des contextes toujours changeants. Notre mandat théologique englobe l'examen, le renouvellement, l'élaboration et l'application de notre perspective doctrinale dans la réalisation de notre appel pour répandre la sainteté scripturaire. Par leur caractère et leur contenu mêmes, nos fondements doctrinaux non seulement permettent, mais exigent le genre d'engagement critique responsable et réfléchi que « notre mandat théologique » décrit. Notre travail théologique doit être « à la fois critique et constructif », « individuel et communal », « contextuel et relatif à l'incarnation » et « essentiellement

pratique. »⁵ Avoir donné une telle attention et affirmation au mandat théologique en cours de l'église est vraiment un signe distinctif de l'Église Méthodiste Unie. Cela nous aidera à incarner l'alliance de notre connexion avec une certaine créativité théologique, flexibilité et dextérité dans des contextes de plus en plus diversifiés à travers le monde.

Aller plus loin

« Paragraphe 105. Section 4 – Notre Mandat théologique » se trouve dans *Le Livre de Discipline de l'Église Méthodiste Unie —2012*.

Remarques

- 1 « La loi établie par la foi – Second discours, » Sermon #36 par John Wesley. Le sermon entier est disponible en anglais à l'adresse <http://www.tinyurl.com/WesleySermon36>. [Traduction en français, Édition numérique © Yves Petrakian, Juillet 2003].
- 2 « L'approbation de ses œuvres par Dieu, » Sermon n° 56 par John Wesley. Le sermon entier est disponible en anglais à l'adresse <http://www.tinyurl.com/WesleySermon56>.
- 3 Paragraphe 302 (p. 107) extrait du *Livre de Discipline de l'Église Méthodiste Unie —1968*. Copyright ©1968 par la Maison d'édition de l'Église Méthodiste Unie. Utilisé avec autorisation.
- 4 Paragraphes 329.1, 332 (pp. 246, 256) extrait du *Livre de Discipline de l'Église Méthodiste Unie —2012*. Copyright ©2012 par la Maison d'édition de l'Église Méthodiste Unie. Utilisé avec autorisation.
- 5 Paragraphe 105 (pp. 79-80) extrait du *Livre de Discipline de l'Église Méthodiste Unie —2012*. Copyright ©2012 par la Maison d'édition de l'Église Méthodiste Unie. Utilisé avec autorisation.

Ce guide est protégé par les droits d'auteur ©2016 du Comité de Foi et Constitution de l'Église Méthodiste Unie. La permission est accordée pour faire des photocopies uniquement aux fins liées à cette étude et au processus de rétroaction.

Session trois : Guide des animateurs/animateuses

Préparation

• Recueillir les matériels suivants : papier journal, marqueurs, papier, crayons, copies de la « Troisième session : Document pour participants, » Bibles, *Recueils de cantiques de l'EMU*, *Livre de Discipline de l'Église Méthodiste Unie –2012*, journaux/cahiers et stylos pour participants.

1. Introduire la session

Rappelez aux participants que c'est la troisième session d'une étude explorant comment nous, Méthodistes Unis, comprenons la nature de l'église. Rappelez les trois convictions distinctives des Méthodistes Unis qui ont été discutées lors de la première session : L'amour salvifique de Dieu 1) est destiné à toutes les personnes ; 2) est transformateur ; et 3) crée la communauté. Rappelez au groupe que la deuxième session a exploré comment nos convictions sur l'église sont exprimées dans nos cantiques et dans notre liturgie, que nous trouvons dans les déclarations officielles de doctrine et de politique et façonnées par notre parcours historique.

Expliquez que dans cette session, nous examinerons certains aspects particulièrement méthodistes unis de notre compréhension de l'église, y compris la grâce, le ministère général et représentant, le connexionnalisme et notre engagement à la réflexion théologique comme étant le mandat de toute l'Église.

Après cette introduction, **regardez la vidéo « Étude WLP : Session 3 Introduction » disponible à l'adresse www.umc.org/CFOWonderLovePraise (en anglais seulement)**

Invitez les participants à lire en silence Romains 3,21-31 et les sections figurant dans le document pour participants, intitulées « Prêtre, Prophète, Roi » et « La portée de la grâce ».

Abordez les questions suivantes :

- Que pouvons-nous apprendre de la grâce dans Romains 3,21-31 ?
- Comment les idées dans le document pour participants se rapportent-elles au passage des Romains ?
- Quand avez-vous vu la grâce de Dieu aboutir à la transformation d'une personne ou d'une situation ?
- Où dans votre communauté locale et dans la communauté mondiale est la grâce particulièrement nécessaire ? Comment l'Église pourrait-elle être à la fois un signe et une servante de la grâce de Dieu dans ces situations ?

2. Explorer la nature du ministère

Formez des petits groupes de trois ou quatre. Donnez à chaque groupe une feuille de papier et un crayon et expliquez qu'ils auront deux minutes pour noter sur le papier autant de mots ou de phrases qui viennent à l'esprit quand ils entendent le mot *ministère*. Soulignez qu'il n'y a ni de bonnes ni de mauvaises réponses.

Après deux minutes, rassemblez tous les groupes et demandez à chaque groupe de nommer l'un des éléments sur sa liste qui n'a pas été précédemment nommé par un autre groupe. Au fur et à mesure que les groupes font des présentations, notez les réponses sur le papier journal. Continuez avec les présentations des résultats jusqu'à ce que tous les éléments aient été notés. Ensuite, demandez aux participants de lire silencieusement la section « Ministère général et représentant ». Passez en revue les articles qui ont été énumérés et décidez en groupe si chaque article concerne principalement le ministère général de tous les chrétiens, le ministère représentant des diacres ordonnés, ou le ministère représentant des anciens ordonnés. Utilisez des couleurs différentes des marqueurs pour indiquer la décision du groupe.

Invitez le groupe à examiner la liste sur le papier journal, puis discutez des questions suivantes :

- Notre liste se rapporte-t-elle principalement au ministère général ou au ministère représentant ? Est-elle plus liée à un seul ministère ou à un ministère collectif ? Est-elle plus liée au ministère au sein de l'église ou à l'extérieur de l'église ?
- Les éléments de la liste sont-ils plus descriptifs des caractéristiques ou des activités ?
- Que dit la liste sur la façon dont nous envisageons le ministère ?

3. Discuter du connexionnalisme

Demandez au groupe de lire silencieusement le « connexionnalisme » dans le document pour participants. Utilisez les questions suivantes pour lancer la discussion :

- Quelle est la différence entre le soutien mutuel et la responsabilité mutuelle ?
- Quelles conditions doivent être présentes pour qu'une véritable conférence chrétienne se produise ?
- Où dans l'église ou à l'extérieur de l'église avez-vous expérimenté la conférence chrétienne ? Comment cela a-t-il affecté vos croyances et vos comportements ?

4. Réfléchir théologiquement

Demandez au groupe de lire silencieusement la section du document du participant intitulée « Réflexion théologique ». Rappelez au groupe que, vu que nous vivons dans un monde complexe avec des contextes variés, la vie fidèle ne peut pas être réduite à une liste de choses à faire et à ne pas faire. La réflexion théologique est le processus dynamique qui anime notre foi. Cela nous aide à examiner notre expérience à la lumière de l'amour de Dieu et à progresser dans la foi. Expliquez qu'il existe une variété de modèles pour la réflexion théologique et que, aujourd'hui, ils connaîtront l'un de ces modèles.

Invitez les participants à nommer une expérience positive qui s'est produite récemment dans l'église. Si possible, sélectionnez quelque chose dans laquelle la plupart des personnes dans le groupe aurait participé à un certain niveau.

Utilisez les étapes suivantes pour aider les participants à réfléchir théologiquement sur l'expérience :

1. Décrivez ce qui s'est passé. Qui était impliqué ? Quelles mesures ont été prises ? Quels sentiments ont été exprimés ?
2. Identifiez les histoires bibliques et les images qui se rapportent à l'expérience.
3. Identifiez les points où le Saint-Esprit était actif.
4. Discutez de ce que l'église a appris de l'expérience et de la façon dont cet apprentissage pourrait influencer sur l'action future.

5. Offrir des conseils au Comité

Rappelez au groupe que l'un des objectifs de cette étude est de faire parvenir des observations au Comité de Foi et Constitution. Discutez des questions suivantes, et demandez aux participants de noter leurs réponses dans leur journal ou cahier.

- De quelle manière reconnaissez-vous l'EMU dans les matériels de cette session ? Quels thèmes ou sujets reflètent plus fidèlement notre identité en tant que Méthodistes Unis ?
- Y a-t-il quelque chose d'essentiel à la vie de l'EMU relatif aux sujets abordés dans cette session qui manque ?

6. Terminer par un cantique

Rappelez au groupe que les cantiques sont des réflexions théologiques sur la vie et les Saintes Écritures. Clôturez la session en chantant ensemble, "Love Divine, All Loves Excelling," numéro 384 dans le *Recueil de cantiques de l'EMU (des États-Unis)*. Encouragez le groupe à lire à la maison, « Notre Mandat théologique », cité en référence dans la section du document pour participants « Aller plus loin ».

Session quatre : Document pour participants

L'Église universelle : Unité dans la diversité

En recherche de l'unité chrétienne

L'Église Méthodiste Unie s'affirme être vraiment l'église, mais elle reconnaît également que ce n'est pas toute l'église. Nous avons des choses à contribuer à une plus large compréhension chrétienne commune de l'église, et nous avons aussi des choses à apprendre : des choses à apprendre sur d'autres chrétiens et des églises, et des choses à apprendre d'eux sur nous-mêmes. Alors que nous nous engageons à réaliser une vision ecclésiale renouvelée de l'Église Méthodiste Unie, nous nous engageons à faire ce travail, comme nous l'avons fait dans le passé, dans un contexte œcuménique.

La recherche de l'unité chrétienne est mal comprise si elle prend uniquement la forme d'un processus laborieux de diplomatie inter-religieuse entre experts visant à réconcilier les doctrines et les politiques des confessions séparées. C'est encore moins un exercice de nostalgie, essayant de récupérer le pouvoir, la place et le prestige dans la société qui sont déjà longtemps révolus.

Au cœur de la recherche de l'unité chrétienne ne figure rien autre qu'une recherche de la réalité de l'église elle-même. C'est une recherche pieuse en vue de réaliser l'unité pour laquelle Jésus prie « . . . que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un . . . » (Jean 17,20-23).

La mission et l'unité sont inextricablement liées. Poser des questions œcuméniques sur l'unité dans la diversité chrétienne est de poser des questions missionnaires. Certes, ces questions touchent au cœur du sujet dans notre lutte en tant que Méthodistes Unis pour discerner notre identité ecclésiologique et notre témoignage aujourd'hui : Comment les Méthodistes Unis pourraient-ils caractériser notre rôle particulier dans « l'Église universelle » ? Quelle est notre niche dans l'écologie ecclésiale ? Quelles idées notre attention profonde au débat œcuménique pourrait-elle apporter pour faire face de manière plus constructive et efficace aux questions les plus délicates touchant « la diversité légitime, » car elles influent à la fois sur notre propre vie et notre mission dans l'Église Méthodiste Unie et sur nos rapports continus avec d'autres communautés chrétiennes ? Comment une vision renouvelée de la réalité de l'église pourrait-elle nous aider en vue d'une meilleure organisation de notre vie commune ? Comment pourrait-elle nous permettre d'entretenir des rapports plus constructifs avec des personnes d'autres confessions et traditions religieuses, ainsi qu'avec celles qui n'en ont aucune ?

Visible et invisible

Une distinction entre *l'église visible* et *l'église invisible* était commune à l'époque de la Réforme protestante. Comme on l'entendait communément, l'église visible était une communauté réelle, une congrégation locale de chrétiens confessants ou un corps plus grand incorporant de nombreuses congrégations locales, qui entend et affirme la Parole correctement prêchée, participe aux sacrements et soutient le ministère de l'Église. L'église invisible était comprise comme la totalité des personnes qui sont en effet sauvées, ou sur leur chemin du salut. Cette compagnie est invisible dans le sens que personne, sauf Dieu, ne sait avec certitude qui y est inclus. Il était supposé généralement qu'à part quelques exceptions, les membres de l'église invisible, ceux qui sont véritablement sauvés, étaient aussi des chrétiens confessants, des membres de l'église visible ; mais que l'église visible comprend aussi (pour reprendre les paroles de Jean Calvin) « un très grand mélange d'hypocrites mêlés avec les bons qui n'ont rien de Christ que le titre et l'apparence »¹

La perspective de nombreux chrétiens et de nombreuses communautés chrétiennes sur cette question a changé au cours des dernières années pour donner place à la possibilité selon laquelle les personnes qui ne sont pas membres explicites de l'église peuvent encore être, dans un certain sens, des membres de l'église, des participants à une *ekklesia* de Dieu, faisant part à la communion que Dieu offre.

Il ne s'agit pas de faire entendre ni que toutes les personnes répondent, en effet, à l'amour de Dieu d'une telle manière ni que ceux qui le font y répondent et sont alors de « vrais chrétiens » sans le savoir. Cela implique toutefois que la *koinonia* de Dieu peut être rencontrée sous d'autres formes et d'autres lieux.

Une leçon que nous pouvons apprendre de Wesley est que nous devons, d'une part, exercer une capacité réaliste et autocritique en ce qui concerne la qualité de notre propre vie et témoignage en tant que chrétiens et communautés chrétiennes, de faire attention aux dangers de l'auto-déception et d'être conscients de notre besoin permanent de nous repentir et de nous renouveler ; et d'autre part, être ouverts à la présence de Dieu dans nos prochains, y compris nos prochains non-chrétiens, et ouverts à l'amour de Dieu qui peut venir d'eux.

La communauté ecclésiale

Nous pourrions dire que, théologiquement compris, l'église n'est pas une association d'individus semblables regroupés pour des buts qu'ils ont peut-être conçus pour eux-mêmes. Par contre, c'est une communauté établie par Dieu, fondée sur la vie même de Dieu, un aspect de la nouvelle création.

Cependant, s'arrêter là serait une simplification exagérée. Elle est correcte par rapport à ses affirmations relatives à la source ultime de la réalité de l'église et son vrai soutien en tant que manifestation de *koinonia*. Mais elle se trompe dans ce qu'elle nie implicitement. La vérité, la vérité théologique même, est qu'en effet l'Église est aussi une communauté très humaine, une association d'individus souvent trop semblables, et qu'elle sert aussi des buts humains tout à fait distincts, et parfois contre les buts de Dieu.

Comme d'autres traditions et communautés religieuses, les églises chrétiennes satisfont plusieurs besoins et buts humains, de manières différentes selon le milieu et le temps. Elles satisfont souvent les besoins humains liés à l'ordre, la cohérence, la stabilité, le renforcement des croyances, la camaraderie, l'orientation éthique, etc. Elles sont affectées à chaque point par les façons typiques dont les êtres humains interagissent les uns avec les autres dans la satisfaction de ces besoins. Elles sont également mises à profit au service d'autres intérêts de la part des adhérents et des étrangers, par exemple, en étant destinés à des fins politiques et économiques particulières. Toute personne qui connaît l'histoire des églises chrétiennes depuis les premiers siècles, peut reconnaître cette interdépendance complexe des besoins, des désirs, des ambitions et des craintes de l'humanité dans cette histoire.

Diversité et conflits

Notre compréhension de la portée de la grâce, de la conférence chrétienne et de la réflexion théologique, prises ensemble et enrichies par la sagesse œcuménique, pointe vers une manière de traiter nos difficultés actuelles au sujet du conflit dans l'église.

Le conflit est aussi complexe qu'il est courant. Une église sans conflit est très probablement celle qui ne parvient pas à être une église. Rappelez-vous que c'est Dieu qui nous amène à l'église, ou qui nous apporte l'église, créant l'église au milieu de nous par la puissance du Saint-Esprit. Nous sommes réunis en premier lieu par la grâce, et non parce que nous partageons les mêmes vues, les mêmes coutumes, les mêmes pratiques culturelles ou même les valeurs morales. Grâce à nos rencontres avec les autres dans la communauté chrétienne, nous pouvons bien sûr venir régulièrement pour partager beaucoup, progressivement. Les idées peuvent être changées – peut-être d'une manière plus productive quand il ne s'agit pas d'une partie qui l'emporte sur les autres, mais plutôt de leur conduite à travers leur expérience ensemble en vue d'une plus grande compréhension de tout ce qu'ils possédaient auparavant. Nous pouvons découvrir ou parvenir à un accord sur un certain nombre de choses. Mais ignorer des différences n'est pas nécessairement le meilleur résultat. Certaines différences font partie de la bonne diversité de la création, de la diversité qui est un don de Dieu et doivent être respectées comme telles.

Certaines différences au sein de l'église l'aident dans sa mission dans un monde diversifié. Les nouvelles technologies donnent naissance à des possibilités jusqu'alors inimaginables ; de nouvelles connaissances changent notre compréhension de nous-mêmes et du monde dans lequel nous vivons. Lorsque l'Église est confrontée à une nouvelle situation et réfléchit à sa meilleure réponse, il est bon d'avoir un large éventail d'expériences et de perspectives à portée de main. Comprendre et respecter les différences des uns et des autres et les façons dont elles

contribuent à l'accomplissement de la mission de l'Église sans menacer l'unité que Dieu désire pour nous, mais plutôt en l'améliorant.

En même temps, certains de nos conflits plus sérieux sont générés par des réponses différentes à ces changements. Il y a des cas de conflit dans lesquels différentes personnes ont des jugements incompatibles ou opposés sur une question qu'ils considèrent comme essentielle à l'identité et à la mission de l'Église et où une résolution semble dépasser nos capacités. Lorsqu'un conflit peut être résolu par la discussion, à travers un processus dans lequel tous les intéressés sont traités avec respect, tout l'événement peut être un puissant témoignage de l'évangile. En tant qu'église, nous ne sommes pas appelés à éviter le conflit, ni à le bannir, mais plutôt à le traiter de manière rédemptrice.

Aller plus loin

La résolution « Appelés à être des prochains et des témoins : Lignes directrices pour les relations inter-religieuses » a été adoptée par la Conférence Générale de 2016 et sera publiée dans le *Livre des Résolutions 2016*. Le texte est disponible en anglais à l'adresse <http://tinyurl.com/UMCNeighbors>.

Veillez nous faire part de vos commentaires en remplissant le questionnaire disponible à l'adresse www.umc.org/CFOWonderLovePraise ou en répondant aux questions-réponses fournies par l'animateur ou animatrice de votre groupe et en envoyant vos réponses par courriel à cfo@umc-cob.org.

Remarques

1 John Calvin, *Institution de la Religion chrestienne*, traduit en anglais par Henry Beveridge (Londres : James Clarke, 1962), volume 2, p. 288 (IV, 1, 7)

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la version Segond 21 (SG21), ©2007 Société biblique de Genève. Utilisé avec permission. Tous droits réservés.

Ce guide est protégé par les droits d'auteur ©2016 du Comité de Foi et Constitution de l'Église Méthodiste Unie. La permission est accordée pour faire des photocopies uniquement aux fins liées à cette étude et au processus de rétroaction.

Session quatre : Guide des animateurs/animateuses

Préparation

• Recueillir les matériels suivants : papier journal, marqueurs, papier, crayons, copies de la « Quatrième session : Document pour participants, » Bibles, *Recueils de cantiques de l'EMU*, journaux/cahiers et stylos pour participants.

1. Introduire la session

Rappelez aux participants que c'est la dernière session d'une étude explorant comment nous, les Méthodistes Unis, comprenons la nature de l'église. Invitez les participants à rappeler les points clés des sessions précédentes.

Demandez aux participants de lire Jean 17,18-23 et leur rappeler que cela fait partie de la prière que Jésus a priée juste avant son arrestation. Invitez les participants à décrire la façon dont ils pensent que le monde et l'église ressembleraient si la prière de Jésus pour l'unité était pleinement expérimentée.

Lorsqu'ils terminent, **regardez la vidéo « Étude WLP : Session 4 Introduction » disponible à l'adresse www.umc.org/CFOWonderLovePraise (en anglais seulement)**

Lisez à haute voix la section « En recherche de l'unité » à partir du document pour participants. Utilisez les questions posées dans la section pour lancer une discussion plus approfondie.

2. Considérer l'Église -Visible et invisible

Demandez aux participants de lire en silence les sections du document du participant «Visible et invisible » et « La communauté ecclésiale ». Invitez les participants à réfléchir sur des moments dans leur propre vie quand ils ont vécu *koinonia* à l'intérieur et à l'extérieur de l'église visible. Ensuite, demandez-leur de se rappeler des moments où ils ont expérimenté l'hypocrisie à l'intérieur et à l'extérieur de l'église visible. Sans nécessairement révéler des détails spécifiques, permettre à ceux qui souhaitent nommer à haute voix les sentiments qui ont été évoqués dans les différentes instances et de réfléchir sur la façon dont ces expériences ont affecté leur foi.

3. Explorer la diversité et les conflits

Demandez aux participants de lire silencieusement la section « Diversité et conflits » dans le document pour participants. Demandez au groupe de citer les communautés chrétiennes et autres communautés de foi qui se trouvent dans votre région. Enregistrez les groupes tels qu'ils sont nommés.

Formez des petits groupes et attribuez à chaque groupe une ou plusieurs des communautés de foi nommées. Demandez-leur d'énumérer les différences qu'ils perçoivent entre chaque communauté de foi et leur propre congrégation.

Après environ cinq minutes, demandez aux groupes de présenter leurs résultats et de dresser une liste de toutes les différences mentionnées. Examinez la liste et discutez si chaque différence est une différence qui aide l'église dans sa mission à un monde diversifié ou une différence qui reflète les croyances opposées sur une question qui est vitale pour l'identité et la mission de l'église. Choisissez l'un des éléments qui entrent dans cette dernière catégorie et discutez comment notre compréhension de la grâce, de la conférence chrétienne et de la réflexion théologique comme le travail de toute l'église pourrait fournir une façon de traiter le conflit d'une manière rédemptrice.

4. Offrir des conseils au Comité

Rappelez au groupe que l'un des objectifs de cette étude est de faire parvenir des observations au Comité de Foi et Constitution. Abordez les questions suivantes, et demandez aux participants de noter leurs réponses dans leur journal ou cahier.

- De quelle manière reconnaissez-vous l'EMU dans les matériels de cette session ? Quels thèmes ou sujets reflètent plus fidèlement notre identité en tant que Méthodistes Unis ?
- Y a-t-il quelque chose d'essentiel à la vie de l'EMU relatif aux sujets abordés dans cette session qui manque ?

Puis demandez aux participants de considérer l'étude dans son ensemble. Suivez les instructions tirées de « Questions-réponses sur *Merveille, Amour et Adoration* » à la fin de ce guide d'étude pour présenter la réponse des groupes.

Si les participants ont des commentaires particuliers sur tout aspect du document ou de l'étude, encouragez-les à l'envoyer directement au Comité de Foi et Constitution de l'Église Méthodiste Unie à cfo@umc-cob.org.

5. Terminer par un cantique et une prière

Lisez chaque pétition ci-dessous, faites une pause pour une prière silencieuse, puis répondez ensemble: « Que nous soyons tous perdus dans l'émerveillement, l'amour et la louange ».

Dieu bienveillant, nous prions pour ton église que tous puissent être accueillis, expérimenter la communauté et être transformés.

Nous rendons grâce aux saints qui nous ont précédés de nous avoir laissé des cantiques, des écrits et un héritage de la sainte vie.

Nous reconnaissons que tous sont appelés au ministère, à proclamer Christ comme prêtre, prophète et roi.

Nous prions pour l'unité de ton église, afin que le monde puisse être transformé.

Clôturez la session en chantant ensemble, "Love Divine, All Loves Excelling," numéro 384 dans le *Recueil de cantiques de l'EMU*.

Questions-réponses sur *Merveille, Amour et Adoration*

- Petit groupe d'étude -

Le Comité de Foi et Constitution de l'Église Méthodiste Unie travaille sur l'élaboration d'un document qui interprètera la compréhension méthodiste unie de la nature de l'église. L'étude à laquelle vous avez participé est une étape importante dans la collecte d'informations pour parfaire ce document. Vos commentaires sont d'une importance capitale pour le succès de ce processus.

Si vous en êtes capable, nous préférons que vous fournissiez vos commentaires en utilisant le questionnaire en ligne disponible à l'adresse www.umc.org/CFOWonderLovePraise. (Ce questionnaire est seulement en anglais. Nous encourageons les membres des conférences centrales à créer des méthodes pour recueillir et organiser les commentaires qui correspondent le mieux à chaque contexte individuel.) Si vous ne pouvez pas répondre au questionnaire en ligne, vous pouvez répondre aux questions ci-dessous et envoyer vos réponses par courriel à cfo@umc-cob.org.

Les personnes qui ont participé à l'élaboration du matériel d'étude peuvent soumettre individuellement les questions-réponses liées au questionnaire ou compiler les résultats de leur groupe et soumettre un document comprenant un seul questionnaire rempli ou un seul document de questions-réponses pour l'ensemble du groupe. Veuillez adresser vos questions à cfo@umc-cob.org.

Informations générales :

Prénom et Nom :

Nom de votre conférence :

Je remplis ce formulaire au nom de (désigne un): moi-même

un plus grand groupe d'étude

Si vous faites le rapport au nom d'un groupe, combien de personnes ont en moyenne assisté à vos sessions d'étude ?

Qu'est-ce qui vous décrit le mieux ou la composition de votre groupe en rapport avec l'EMU ? (Signaler un de chaque catégorie ; si la rédaction du rapport pour un groupe demande de faire des sélections basées sur la majorité de la composition du Groupe.) :

Catégorie 1 : Laïc

Clergé

Catégorie 2 : Vocation non ecclésiale

Au service d'une congrégation locale de l'EMU

Employé/e par une agence générale ou un autre établissement de l'UM (non universitaire)

Séminariste

Enseignant au Séminaire ou autre enseignant dans une discipline théologique

Questions-réponses :

Sur une échelle de 1 à 5, 1 étant « fortement en désaccord » et 5 étant « fortement d'accord », veuillez répondre aux énoncés suivants :

Je reconnais l'Église Méthodiste Unie dans les documents présentés dans cette étude.

1 2 3 4 5

Il y a des thèmes et des sujets essentiels à l'EMU que cette étude n'a pas abordé.

1 2 3 4 5

Veillez donner plus de détails sur vos réponses aux questions ci-dessus en répondant brièvement aux questions suivantes :

Comment reconnaissez-vous l'EMU dans cette étude ? Quels sont les thèmes ou sujets qui définissent le mieux notre identité en tant que Méthodistes Unis ?

Y a-t-il quelque chose d'essentiel à la vie de l'EMU qui manque à cette étude ?

Quels sont les aspects spécifiques et / ou nouvelles idées provenant du document qui vous ont inspiré(e)s ?